

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville . . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . . 1.00

12eme. ANNEE No 100

OTTAWA, JEUDI 21 MAI 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Le Marechal de Moltke

Le maréchal de Moltke est mort à l'âge de 91 ans. L'homme qui a fait mourir de mort violente tant de milliers d'êtres humains sur les champs de bataille, s'est éteint doucement dans son lit, après avoir joué tranquillement une partie de whist. Les desseins de la Providence sont impénétrables ! L'Allemagne perd son plus grand homme de guerre, l'homme qui, avant de porter des coups aux ennemis du dehors, avait commencé par se faire la main en menant les Allemands du Nord contre les Allemands du Sud. Mais la Prusse pleure l'homme qui a fait son armée, sa puissance et sa grandeur ; car sans M. de Moltke, tout le génie de M. de Bismarck n'aurait servi de rien.

On a fait si souvent ici même la biographie du maréchal de Moltke, on a tant de fois l'occasion de raconter sa vie à tous les jubilé, à tous les anniversaires de sa longue carrière militaire, qu'il est inutile d'y revenir trop longuement aujourd'hui. Helmut Charles Bernhard de Moltke était né en 1801, à Parchin, dans le Mecklenbourg. Il était d'origine danoise et fut élevé à l'école des Cadets de Copenhague. En 1832, il passa au service de la Prusse, et on peut encore lire à la Bibliothèque de Copenhague la lettre par laquelle le sous-lieutenant de Moltke demandait à quitter le service du Danemark. "Puisse-je, est-il dit dans cette supplique, employer un jour au profit du Roi et du Danemark les capacités que j'espère acquérir." Ce qui ne l'empêchait nullement, le 18 avril 1864, de bombarder Duppel et de battre les troupes du roi de Danemark.

Pendant dix ans il ne fut pas très remarqué dans l'armée prussienne et ne passa qu'en 1832 dans l'état-major. Il alla en 1834 en Turquie, visita l'Asie Mineure et prit part, en 1839, à la campagne contre Mehmet Ali. Il rentra ensuite à Berlin, publia un livre absolument remarquable sur les pays qu'il venait de visiter et, depuis 1840, fut chargé de l'histoire, n'en eut plus lui-même. Il suivit la lièvre, avança d'une façon régulière et inspira une confiance illimitée au vieux empereur Guillaume. Le côté burocratique de ce soldat se développa de plus en plus ; il alla en Danemark, à Sadova et, hélas ! aussi, en France, comme un employé irait à son bureau. Son génie était tout interne et s'il a fait de grandes choses, il n'a jamais fait grand bruit.

Les Allemands l'appelaient le "grand silencieux" ; ils avaient raison. Il parlait souvent au Reichstag, chaque fois qu'une question militaire était soulevée. Ses discours étaient des modèles d'éloquence pratique, mais ils ne contenaient pas un mot inutile. Il parlait à voix basse, bien avant que l'âge n'eût brisé sa voix ; on aurait dit qu'il voulait diminuer le bruit qu'il était obligé de faire pour prononcer son discours. Il eut des réponses d'un laconisme terrifiant. On vint le réveiller en 1870 pour lui annoncer que la guerre contre la France était déclarée. Il ne prononça que ces mots : "Quatrième cartonnier à gauche", et se rendormit. Tout le plan de la campagne se trouvait à cette place avec d'autres ! Car ce terrible homme préparait des campagnes pour ses successeurs ; il parlait qu'il y a à l'état-major de Berlin, tout entiers de la main du maréchal de Moltke, trois plans de campagne : celui contre la France et la Russie seule, celui contre la France et la Russie alliées. Et tout cela a été fait sans bruit, sans geste comme par un homme qui accomplissait une tâche toute ordinaire. Il était évident que le maréchal de Moltke ne voyait pas dans la guerre la chose terrible que l'humanité entière y voit. Si l'on trouve dans un de ces discours la phrase éponyme que qu'on restera dans l'histoire : "La guerre est nécessaire, la guerre est sainte" on n'y trouve pas une phrase de pitié, pas une phrase d'humanité.

Pour cet homme uniquement, la guerre, les sentiments n'existaient pas. C'est lui qui a exigé l'annexion de l'Alsace. Il est bon de ne pas l'oublier.

Malgré sa sécheresse, le maréchal de Moltke a aimé : il a aimé sa femme et, du jour où elle est morte il se retrahit entièrement du monde. Elle est enterrée à Krelau, dans la propriété de la famille de Moltke et tous les matins, le maréchal allait prier sur la tombe de sa femme. En sortant de la maison, il voyait les deux canons français que Guillaume ter lui donna en témoignage de gratitude, mais il n'en cueillait pas moins des roses pour aller les porter sur la pierre qui le recouvrira demain, car il a voulu être enterré à côté de sa femme.

Dans les dernières années de sa vie, il avait reporté une partie de son affection sur un neveu qui lui servait d'aide de camp et qui habitait Berlin avec lui. Ce neveu est marié, a des enfants, et ce seront eux qui hériteront de la très grande fortune que doit laisser le maréchal. Car ce soldat était très avare : on raconte qu'il ne donnait jamais de pourboire et on affirme qu'il regardait à plusieurs fois avant de faire faire une uniforme neuf. Il jouait fort bien au whist et était très bon musicien ; il avait la coquette de porter une perruque blonde et ne voulait pas qu'on s'aperçût de la surdité qui l'avait atteint il y a quelques années. Il ne perdit jamais la tête, même dans les moments les plus difficiles, mais ne fut jamais accessible à aucun enthousiasme.

Il a eu beaucoup d'admirateurs, mais n'a jamais eu d'amis. Il était craint par tout le monde et personne n'osait l'interroger. Le prince de Bismarck raconte quelquefois une histoire qui s'est passée le soir de Sadova. La bataille était indécise, l'état-major royal était sur une colline suivant les péripéties du combat, et le roi de Prusse avait plusieurs fois interrogé son chef d'état-major, qui n'avait pas répondu. Le Prince de Bismarck, qui jouait sa tête ce jour-là, voulut savoir à quoi s'en tenir ; il s'approcha du général de Moltke et lui tendit son porte-cigares. Le général l'ouvrit, regarda les cigares en prit d'abord un, puis un autre et ne se décida qu'après les avoir examinés attentivement. Le prince de Bismarck ajouta : "Je retournerai auprès du roi et je lui dirai : "Sire, Moltke choisit un cigare avant de l'allumer, nos affaires ne vont pas mal."

L'homme de guerre qui vient de mourir a passé sa vie à choisir avant d'agir : il a même choisi sa patrie ! Il avait pris pour devise : *d'abord penser, puis agir* — c'est ce qu'il a fait jusqu'à son dernier jour. Les Allemands vont certainement le comparer à Napoléon — mais l'histoire dira que l'un avait le génie qui entraîne, tandis que l'autre n'avait que le génie qui calcule. Sa mort ne laissera pas un grand vide dans l'armée allemande : depuis quatre ans il n'était plus qu'un vivant trophée. Guillaume II voudra profiter de cette occasion pour faire l'apothéose de son armée et de son empire — il n'arrivera pas à grandir la mémoire du soldat-maréchal qui vient de mourir. Le jour où le prince de Bismarck disparaîtra — ce sera un événement historique, bien que le prince ne soit officiellement plus rien. Tandis que la mort du maréchal de Moltke, tout couvert d'insignes et de fonctions qu'il ait été jusqu'à son dernier jour, n'est qu'un événement archéologique.

JACQUES ST-CÉRE.

Lettre de Rome

Que d'émotions, en quelques jours, au Vatican ! A une époque où il n'est question que de complots anarchistes et de tentatives criminelles, on compend aisément l'effet qu'a dû produire au premier abord, sur le Saint-Père et sur les personnes de son entourage, la formidable explosion de la semaine dernière.

Puis, sont venus les événements de mai, et ce n'est pas avec une froide indifférence qu'on a pu accueillir la nouvelle qu'on se battait sur la place Santa-Groce in Gerasusalemme.

Il y avait là quelques milliers d'exaltés dont la police et la troupe ont eu assez facilement raison, parce qu'ils étaient presque tous sans armes ; mais ils auraient pu avoir quelque chose dans les mains, suivant l'expression employée par Amilcaire Cipriani. Et si les révolutionnaires étaient restés maîtres de Rome, ne fût-ce que pendant une heure, on est en droit de se demander si le pape eût été en sécurité au Vatican.

Noter que Léon XIII n'a cessé de faire preuve d'une confiance absolue, persuadé que le gouvernement ferait respecter le Vatican. Le Pape avait reçu, à cet égard, les assurances les plus formelles. Mais tout le monde n'a pas le calme, le sang-froid, la fermeté de Léon XIII. D'ailleurs, l'esprit de parti s'en mêle toujours en pareille circonstance et il est bien naturel qu'on ait cherché à tirer profit, pour les besoins de la cause, des graves incidents qui viennent de se produire.

Quant au Pape, personnellement, il s'est montré, je le répète, on ne peut plus tranquille. Or, il avait été donné de laisser les musées ouverts comme d'habitude, et pour montrer combien sa confiance était grande, Léon XIII a voulu, ce jour-là, accorder des audiences, — une, notamment, au prince Oscar de Suède.

A ce propos, il est bon de rappeler que si ce prince a obtenu une audience du Pape, quoiqu'il ait été précédemment reçu au Quirinal, c'est uniquement parce qu'il est protestant. Un prince catholique n'est jamais admis à offrir au Pape ses hommages s'il s'est préalablement présenté chez le Roi.

Intuitif de dire qu'on suit avec la plus grande attention, au Vatican tous les faits politiques importants qui se passent dans le monde entier, — d'autant plus que le Pape possède des moyens personnels d'information qui lui permettent de contrôler toutes les nouvelles et d'être très exactement renseigné. C'est dire qu'on s'occupe beaucoup de l'élection du Prince de Bismarck, de sa rentrée en scène comme membre du Reichstag. Pourquoi l'ex-chancelier de l'Empire n'a-t-il ambitionné ce siège ? Qu'elle sera son attitude vis-à-vis de son maître ? Au service de quels intérêts le nouvel élu mettra-t-il son influence ? Dans quel sens pourra-t-il avoir à s'en ressentir les relations entre le Saint-Siège et l'Allemagne ?

Autant de questions qui se posent en ce moment et qui donnent lieu à des discussions animées. Sans que j'aie besoin d'insister sur ce sujet singulièrement délicat, on comprend qu'il ne saurait être indifférent au Vatican que la triple alliance soit ou non renouvelée ; que l'Italie continue d'en faire parade ou renonce à sa liberté d'action ; que le gouvernement de Berlin réussisse ou échoue dans ses nouvelles tentatives de rapprochement avec la Russie ; que les relations entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie restent cordiales ou s'enveniment. Eh bien ! — à tort ou à raison — on semble convaincu, dans l'entourage du Pape, que de substantiels discours du prince de Bismarck au Reichstag peuvent être d'un grand poids dans la balance, surtout si, dans l'état d'extrême division des partis, il se forme autour de lui un groupe nombreux. Dans cet ordre d'idées, on a été très frappé au Vatican, des attaques répétées que le prince de Bismarck a fait diriger contre l'Autriche-Hongrie par les journaux qui, notablement reçoivent ses inspirations. Ce sont là des faits auxquels, dans le monde ecclésiastique dirigeant, on attache à bon droit une très grande importance. Et un prélat politique dit devant moi, il n'y a qu'un instant : — Si le prince de Bismarck ne se croyait pas appelé à jouer encore

un certain rôle, il n'aurait pas sollicité les suffrages populaires, et surtout il ne se serait pas résigné à subir l'humiliation d'un ballottage dans une humble circonscription.

Mais j'en ai dit assez pour montrer avec quel intérêt on s'apprête à suivre ici, dans l'entourage du Vatican, la rentrée de l'ex-chancelier sur la scène politique. Je parlais tout à l'heure de la récente détonation qui a fait voler tant de vitres en éclats et des tentatives révolutionnaires qui ont ensanglanté la place Santa-Croce in Gerasusalemme. Je dois ajouter qu'on paraît croire, au Vatican, que l'explosion de la poudrière et les troubles de Rome sont des faits étroitement connexes. Il y a presque unanimité sur ce point, en attendant les résultats de l'enquête qui se poursuit.

Par contre, les avis sont très divisés au sujet de la valeur artistique réelle des objets plus ou moins déterrés par l'explosion. Tandis que les uns, — à l'exemple des journaux allemands, — n'ont pas cesse de larmes pour déplorer la perte des "merveilleux" vitraux colorés, jadis offerts à Pie IX par le roi Maximilien II de Bavière, d'autres ne se gênent pas pour dire :

— Dieu merci, les escaliers du noble Palais ne sont plus déshonorés par ces affreux vitraux ! — Le fait est que le mauvais goût germanique pouvait seul suggérer l'idée d'éclatir de riches stucs et des manches en marbre blanc au moyen de ces verrières aux tons criards ! — Qu'on en renvoie les morceaux à Munich, puisque l'Allemagne a le privilège de ces œuvres si lourdes, et qui conviennent si peu à la décoration monumentale du Vatican ! — Pourvu que les pieux Bavarois n'aient pas l'idée de renvoyer à Léon XIII, pour le consoler, des vitraux fabriqués sur le même modèle ! — C'est surtout le Pie IX, placé près de la galerie de la Bibliothèque, qu'il ne faut pas regretter ! — Quelle horreur que ce prétendu portrait, avec ses prétentieux effets de perspective contraires à toutes les saines traditions de la peinture sur verre ! — *Et via discorrendo*, je crois que peu s'en est fallu qu'on ne considérât la fameuse explosion comme tout exprès faite pour protester contre un manque de goût artistique de la part des "alliés".

Quoi qu'il en soit, entre l'explosion de la poudrière et les rixes sanglantes du ter mai, la grosse affaire de la quête du Vendredi de Passion pour les Lieux Saints vient de recevoir sa solution. Une lettre du cardinal Simoni, préfet de la Propagande, maintient au Français de la Terre Sainte le privilège de centraliser les aumônes qui se font dans toutes les églises de la catholique.

On sait qu'une vive opposition s'était produite au cours de ces dernières années. Certaines congrégations françaises, en particulier, demandaient que les aumônes recueillies en France fussent appliquées aux œuvres de ce pays. Plusieurs évêques n'hésitaient même pas à envoyer les fonds réunis dans leur diocèse à des communautés françaises qu'ils jugeaient dignes d'une faveur spéciale. C'est à ces prétendus abus qu'il s'agissait de mettre fin. Dorénavant, toutes les sommes devront être versées à la custodia de la Terre Sainte ; l'emploi en sera réglé par la Propagande et le Pape lui-même. Cette décision termine un différend dont on avait eu à s'occuper jusque dans les cercles diplomatiques et qui donna matière à d'ardentes polémiques dans des journaux très répandus.

Voici, au contraire, un acte qui ne rencontrera que des approbateurs. *Motu proprio*, c'est à dire de son autorité personnelle, et sans passer par la juridiction des tribunaux ecclésiastiques, Léon XIII vient

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! Nouveaux et a Grand Marché. AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRES A CÔTÉ, CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. HENRI HARRIS & CAMPBELL.

HARRIS & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONDUITE PAR LE ROY MARCHE DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QU'ELLE VEND. Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant. HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS. I. F. BELANGER, 159 Rue Bank. Téléphone No. 92.

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES Seul Topique remplaçant le Frax sans "n" leur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre. Les Botières, P. HENRI, 275, rue St-Henri, Paris.

SLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich. AVAÏE & VALNUM, Propriétaires.

KENDALL'S SPAVIN CURE. The Most Successful Remedy ever discovered for the treatment of Spavin, Ringbone, and all other ailments of the horse.

KENDALL'S SPAVIN CURE. OFFICE OF CHAS. A. STILES, 100 N. W. 10th St., Minneapolis, Minn.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! Nouveaux et a Grand Marché. AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRES A CÔTÉ, CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. HENRI HARRIS & CAMPBELL.

HARRIS & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONDUITE PAR LE ROY MARCHE DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QU'ELLE VEND. Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant. HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS. I. F. BELANGER, 159 Rue Bank. Téléphone No. 92.

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES Seul Topique remplaçant le Frax sans "n" leur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre. Les Botières, P. HENRI, 275, rue St-Henri, Paris.

SLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich. AVAÏE & VALNUM, Propriétaires.

KENDALL'S SPAVIN CURE. The Most Successful Remedy ever discovered for the treatment of Spavin, Ringbone, and all other ailments of the horse.

KENDALL'S SPAVIN CURE. OFFICE OF CHAS. A. STILES, 100 N. W. 10th St., Minneapolis, Minn.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! Nouveaux et a Grand Marché. AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRES A CÔTÉ, CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX. HENRI HARRIS & CAMPBELL.

HARRIS & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONDUITE PAR LE ROY MARCHE DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITE DES ARTICLES QU'ELLE VEND. Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant. HARRIS AND CAMPBELL, Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

GRANDE REDUCTION Sur toutes les TAPISSERIES DOREES PENDANT UN MOIS. I. F. BELANGER, 159 Rue Bank. Téléphone No. 92.

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES Seul Topique remplaçant le Frax sans "n" leur ni chute du poil. — Guérison rapide et sûre. Les Botières, P. HENRI, 275, rue St-Henri, Paris.

SLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich. AVAÏE & VALNUM, Propriétaires.

KENDALL'S SPAVIN CURE. The Most Successful Remedy ever discovered for the treatment of Spavin, Ringbone, and all other ailments of the horse.

KENDALL'S SPAVIN CURE. OFFICE OF CHAS. A. STILES, 100 N. W. 10th St., Minneapolis, Minn.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Price 50¢ per bottle, or six bottles for \$2.50.

MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE